

## Méditation 13<sup>ème</sup> dimanche ordinaire C

Tu nous découvres ta liberté, ta pauvreté : « Tu n'as pas d'endroit où reposer la tête ... ». Comme le SDF, rencontré au hasard d'une rue ; comme le migrant, fuyant son pays. Pas d'endroit où reposer la tête, mais cherchant sans cesse des cœurs où reposer. Parole éternelle, parole humaine, fraternelle, aimante ! Que les bruits, les rumeurs de ce temps ne m'empêchent pas d'entendre ton message, d'entendre ton appel. Comment dire avec le psalmiste : « Je n'ai pas d'autre bonheur que toi... » ? Je le crois : jamais je n'aurai d'autre bonheur que toi si je ne vis pas autant que je le peux le commandement de l'amour. Fais-moi aimer, Seigneur ! Fais-moi t'aimer et aimer les autres ! Alors, à travers mes doutes, mes peurs, j'entendrai mieux ta voix dire : « Suis-moi ». Et j'entendrai ton



appel à tant de frères, ton appel à ton Église que tu veux proche des pauvres, libre et servante de l'humanité entière. Libre et servante ... la consigne de Paul est incisive : « Si le Christ vous a libérés c'est pour que vous restiez libres ». Où puiser la force d'être libre, sinon en acceptant ton joug ? En aimant nos frères. Jamais sans l'autre : tel devrait être mon désir ! Qu'elle monte aujourd'hui, ma prière vers toi ! Achève en moi l'œuvre de libération qui me fait déjà te suivre, te servir ! Et que grandisse en chaque croyant la certitude de ton appel qui nous recrée, et de cette joie qui t'habitait quand tu pris avec courage la route de Jérusalem, la route de ta Pâque.

**Sœur Marie-Pierre FAURE**

